

Histoire et patrimoine

L'Oribus, histoire et société en Mayenne n° 109 de décembre 2020 **L'apparition mariale de Pontmain dans son contexte historique**

Dans *L'Oribus* n° 109 de décembre 2020, l'édition épuisée du n° 25 (décembre 1987) est revue et augmentée, trente-trois ans après. Il s'agit d'un hors-série « spécial Pontmain » dans lequel l'auteur, Michel Ferron, traite d'un événement marquant en Mayenne tant sur les plans historique que sociologique : l'apparition mariale du 17 janvier 1871, à Pontmain, village de quatre-vingts habitants ⁽¹⁾.

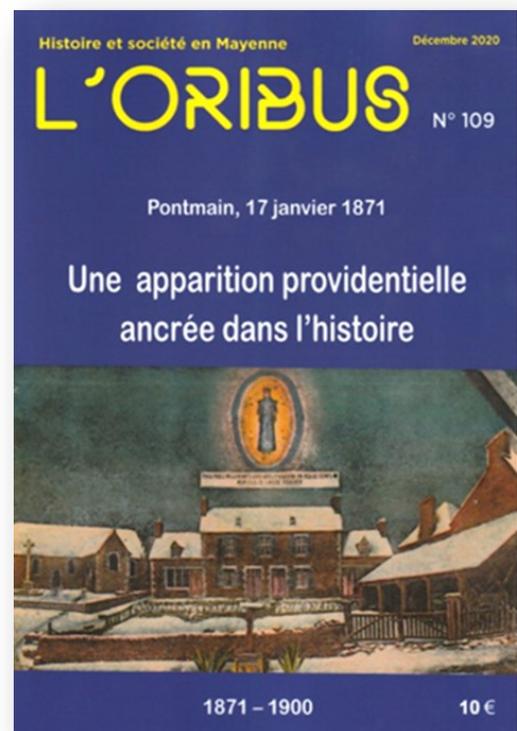
À l'occasion du 150^e anniversaire de l'apparition, l'étude de Michel Ferron éclaire l'événement dans une approche laïque. Cette réédition est enrichie d'une nouvelle iconographie et complétée de nouveaux documents sur la construction du sanctuaire de Pontmain et l'organisation des premiers pèlerinages. Par ailleurs, des pages supplémentaires sont consacrées à l'analyse des combats militaires qui se déroulent, au même moment, aux portes de Laval, dans le cadre de la guerre franco-prussienne.

La démarche collective de l'association L'Oribus – Histoire et société en Mayenne, éditrice de la revue, consiste à valoriser l'histoire locale en proposant une autre façon d'explorer les réalités mayennaises. Ainsi que le souligne Pierre-Marie Meignan, le président de l'association, l'apparition de la Vierge à Pontmain constitue « *l'une des composantes importantes du patrimoine collectif du département* ».

Le cadre politico-religieux de l'événement

Michel Ferron se démarque d'une approche strictement religieuse pour proposer d'autres angles d'étude. En effet, selon lui, les éléments historiques de l'époque témoignent d'un terrain propice à la visite de la « *belle dame dans le ciel* ».

L'abbé Guérin, curé du village, manifestait une dévotion mariale très importante. Sans chercher à se prononcer sur le caractère miraculeux ou orchestré de l'événement, l'auteur relève plusieurs coïncidences entre certains détails de l'apparition et



Le « spécial Pontmain », de 68 pages, est vendu 10 euros dans de nombreux points de vente du département.

quelques éléments de la décoration de l'église paroissiale.

Il mentionne également les diverses exploitations idéologiques de l'événement, dans le contexte tourmenté de l'effondrement du Second Empire, auquel s'était violemment opposé Mgr Wicart, le premier évêque du diocèse de Laval nouvellement créé en 1855.

(1) – « Une apparition providentielle ancrée dans l'histoire – 1871-1900 ». Ce numéro renvoie à la troisième et dernière partie de l'étude que Michel Ferron a réalisée sur l'émergence d'un parti « catholique » dans le paysage politique mayennais. Celle-ci s'inscrit dans le double contexte des débuts du diocèse de Laval et de l'évolution de la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Les deux premiers volets de l'étude portent sur les débuts du diocèse de Laval sous le Second Empire (*L'Oribus* n° 6 de juin 1982) et sur « l'évêque, le pape et l'empereur » (*L'Oribus* n° 13 de mars 1984).

Une contribution de Bernard Sonneck met bien en évidence les raisons stratégiques du retrait des Prussiens à Saint-Melaine : elles remettent en cause la croyance populaire d'une intervention divine.

Enquêtes et procès officiels

Le hors-série revient sur les différentes phases de cette apparition de la Vierge, qui dure environ trois heures selon les témoignages des quatre jeunes voyants (les frères Eugène et Joseph Barbedette, Jeanne-Marie Lebossé et Françoise Richer). Ceux-ci seront identifiés comme les « voyants officiels », au terme d'une longue série d'interrogatoires et d'enquêtes qui aboutiront au jugement canonique du 2 février 1872 authentifiant le caractère religieux de l'événement.

L'auteur procède à une contextualisation précise de l'histoire qui permet de situer ses principaux protagonistes (autorités religieuses et « voyants ») face aux enjeux des procès canoniques. La rétractation de Jeanne-Marie Lebossé, longtemps tenue secrète, va marquer celui de 1919-1920. Michel Ferron offre ainsi une grille de lecture factuelle à toute personne désireuse de comprendre les conditions du fait religieux de Pontmain et de son époque.

Une portée surnaturelle et son retentissement

L'auteur rappelle qu'il « *peut être tentant, pour un esprit éclairé (et quelque peu condescendant), d'assimiler "l'apparition" à une forme de superstition propre aux masses populaires* ».

En effet, le rayonnement de l'événement étant non seulement local, national mais aussi international, il est pertinent d'en extraire la portée.

Ce numéro à thème unique rend également compte de l'évolution des formes de culte inspirées par la Vierge Marie : « *Si l'on y regarde plus près, il est tout aussi évident que Pontmain continue, un siècle et demi après les faits, d'apparaître comme une composante essentielle du christianisme populaire en Mayenne* ».

Et l'auteur de conclure que sur un plan purement historique, c'est l'élan populaire suscité par l'apparition qui cristallise « *le fait majeur de Pontmain* » et toutes les réalités visibles et incontestables qu'il a et continue de susciter : « *Mentalités individuelles et collectives, institutions civiles et religieuses, exploitations idéologiques et politiques, succès populaire d'un pèlerinage contribuant à l'attractivité du département de la Mayenne* ».